

AU SORTIR DE LA RUE DES NATIONS A L'EXPOSITION



I

Justin cogne un petit somme et se met à rêver. Il se voit brillant picador chantant des vers brûlants devant une adorable enfant.



II

Puis le voilà gai et séillant Hollandais agréablement sandwiché entre deux jeunesses de première qualité.

LES AIEUX

*Mes pères sont ici ! j'entends de tout côté
L'hymne glorieux chanter pour la gloire italique ;
Les uns sous leurs drapeaux mènent la République,
Et les autres la Liberté.*

*Pardou, si parfois ils l'ont mal décliné,
Italie ! ils l'aimaient rudement, en soldats.
Leur sang du moins coulait pour toi, dans des combats
D'où jaillissait ta destinée.*

*Ils ignoraient ravis par ta seule douleur,
L'impérissable honneur de ton divin génie ;
Mais la France à ta tiende avait son âme unie,
Et te révérait, grande swar !*

P DE N.

LE NUMÉRO 13

Eh ! bien ! déclara maître Yves, en reposant son verre vide sur la table du cabaret, eh ! bien, vous aurez beau dire et beau faire, pas un de vous ne me convaincra ; mon opinion là-dessus est faite, et c'est sans hésiter que je m'embarquerai après demain sur la *Blonde-Marie*.

Puis, comme autour de lui, chacun gardait le silence :

— D'ailleurs, conclut-il, en clignant de l'œil d'un air malin et entendu, un homme en vaut un autre, pas vrai, alors... ?

— Alors, dit Jean-Louis Rivaille, le gabier, un petit roux à l'air sournois, qui se trouvait assis devant lui, au coin de la table ; un conseil, garçon !

— Lequel ? demanda Yves.

— Numérote-toi bras et jambes, avant de quitter Concarneau ; car tu risques fort, si tu te rebiffes avec le vieux Tagorn, de ne pas revenir complet.

Quelques rires suivirent cette déclaration, et, dans ce coin du cabaret, il se fit un profond silence.

Enfin :

— Bref, dit maître Yves, après quelques instants de réflexion, le vieux Nicolas Tagorn est, de votre avis à tous, un sauvage... ?

Jean-Louis Rivaille, le gabier, se leva, et, d'un coup de poing formidable, fit tressauter les verres.

— Une brute ! chama-t-il, le visage, soudain, très rouge, les yeux méchants. J'ai navigué six mois avec lui, et je puis en parler. Nicolas Tagorn est une brute ! personne n'a jamais voulu retourner avec lui...

— Ça dépend qui, fit une voix. Moi, j'y retournerais bien !

Toi ? gronda le gabier, en cherchant du regard son interrupteur. Qui ça, toi ?

Moi, Pierre Le Guillou ! répondit on.

* * *

Et sur ces mots, un grand garçon, à la carrure d'athlète, mais de physionomie douce et bonne, se levant

RECOMMANDATION PATERNELLE



Le père. — Je t'ai déjà recommandé, Isaac, de ne pas regarder l'heure trop souvent à ta montre. Ça enlève l'or.

d'une table voisine, s'approcha des buveurs en se dandinant avec ce mouvement particulier aux gens de mer, et vint se placer près de Jean-Louis Rivaille.

Ce dernier, s'était soudain calmé.

— Te v'la, toi, fit-il simplement. T'es donc de retour ?

— Depuis hier ! Mais vous parliez du vieux Tagorn ?

— Oui, en effet, oui, on disait...

— Du mal de lui, parbleu ; et c'est toi, grand paresseux, qui avait la parole ?...

— Moi, moi et les autres.

— Mais surtout toi... !

Ah ! je suis bien sûr, que si tu m'avais su derrière ton dos, tu n'aurais pas soufflé mot là-dessus. Enfin, faut bien que les mauvaises langues marchent !

— Alors, dit maître Yves, c'est donc pas vrai ?

— Quoi ?

— Ce qu'il disait, lui, que

le vieux Nicolas Tagorn était une brute ?

Le jeune homme haussa les épaules.

— Nicolas Tagorn, une brute ? répéta-t-il. Allons donc ! Certes, je n'irai pas jusqu'à dire que c'est un mouton, non ; il est sévère, un peu dur même, mais pour être une brute, ça, c'est pas vrai !

— Vous avez donc navigué avec lui ?

Pierre Le Guillou eût un bon sourire.

— Oui, répliqua-t-il, pendant deux ans, et je me souviendrai toujours de mon dernier voyage à son bord ; Ce disant, il s'installa sur un tabouret, tout près de maître Yves, et, pendant qu'il bourrait sa pipe, d'un ton posé, comme se parlant à lui-même :

* * *

C'était il y a bientôt quatre ans, dit-il, le vieux Nicolas Tagorn commandait alors un grand brick, nommé le *Pimporlais* ; c'était un joli bâtiment qui, par bonne brise, eût rendu des points à certains voiliers de notre connaissance.

Nous faisons, avec lui, des voyages en Angleterre qui variaient de cinq à six semaines ; or, un jour, comme nous revenions de Douvres avec un assez beau chargement, nous fûmes pris tout à coup, un peu par le travers du cap de la Hague, par un effroyable coup de vent qui nous donna à peine le temps de serrer notre voilure, et encore eûmes-nous la flèche d'artimon d'enlevée, avant d'avoir eu le loisir de faire : ouf !

Nous crûmes tout d'abord que cela ne durerait pas ; mais je t'en moque, mes fistons, au lieu de se calmer, cela ne fit que croître et embellir. A neuf heures du soir, nous étions perdus au milieu d'un ouragan terrible, secoués comme une coquille de noix, balayés par des lames énormes.

Toute une partie de la nuit, je puis le dire, nous navigâmes à l'aventure, avec, au cœur, la crainte vague d'aller nous échouer quelque part à la côte d'être broyés sur des rochers, que nous apercevions à tribord, malgré la nuit, et sur lesquels les lames se brisaient, envoyant vers le ciel noir des nuages d'écume.

Du moment où l'ouragan s'était abattu sur nous, le vieux Tagorn n'avait pas quitté le pont.

Ce fut lui qui, vers minuit, vint d'une voix tonnante, crier à l'entrée du poste l'appel au quart, en y ajoutant le commandement suivant :

— Oh ! Tout le monde en haut !

Jamais ordre ne fut exécuté avec plus grande rapidité, et pour cause. En entendant Nicolas Tagorn faire l'appel en personne, nous avions eu tous l'intuition qu'un danger était proche.

Nous ne nous trompions pas.

Pris dans un courant, nous dérivions vers des rochers énormes. Lorsque nous parûmes sur le pont, le *Pimporlais* ne s'en trouvait plus éloigné que d'un quart de mille.

* * *

Il nous fallut cinq minutes à peine pour arriver dessus. Brisquement, une lame souleva le bric et le laissa retomber l'avant en premier.

Il y eût un choc terrible suivi aussitôt d'un effroyable craquement, puis nous restâmes immobiles.

— Les embarcations à la mer ! cria Nicolas Tagorn, de la même voix qu'il eût commandé, brassez carré !

Nous nous précipitâmes, car nous ne doutions pas que, sous le choc, la coque du *Pimporlais* ne se fût ouverte et que l'eau ne l'envahît d'une minute à l'autre.

Par malheur, dans notre hâte de fuir le danger qui nous menaçait, la manœuvre pour mettre à la mer, la grande chaloupe, fut exécutée avec une telle précipitation, que, avant même que nous ayons pu l'en empêcher, elle fût entraînée au large, sans qu'il nous fût permis d'espérer pouvoir la rejoindre.

Restait maintenant pour quitter le bord, la guigne du commandant, petite embarcation étroite et qui pouvait contenir à peine neuf personnes ;